NO PASSARAN !

Ils étaient environ 10 000, ce dimanche 22 Mai, à venir crier leur colère en vallée d'Aspe contre le projet de l'axe E7 et du tunnel du Somport. Ils sont venus de partout (plusieurs régions françaises et pays européens étaient représentés) et il y avait même des picards (dont quelques membres de Picardie Nature !). Ils ont du être sacrément déçus en arrivant et en découvrant que le percement du tunnel avait débuté peu de temps auparavant (il parait même que le chantier est très très bien gardé...).

M. Lassale, Conseiller général des Pyrénées Atlantiques, ne les a pas apprécié lui, ces écolos venus de partout, à en croire ce qu'il a dit sur Europe 1 ce même jour. Il les a trouvé bien envahissants et un peu trop râleurs. Il faut dire qu'il se réjouit du projet de cette autoroute qui va pourtant dévisager sa vallée, car, selon lui, ce sera un bienfait pour les ours qui auront des passages aménagés sous l'autoroute (il pense que cela vaut mieux que la petite route actuelle qu'ils traversent de temps à autre).

Peut-on sérieusement envisager que les ours que l'on a tant de mal à apercevoir dans leur milieu naturel (tellement il sont craintifs et sauvages) emprunteront des passages aménagés sous une autoroute où le trafic (essentiellement composé de poids lourds pour cet axe E7) sera bruyant et traumatisant. Autant leur proposer des passages cloutés !



Soyons sérieux, M. Lassale n'a-t-il vraiment pas d'autres arguments à opposer aux écologistes révoltés que l'on massacre une si belle région pour servir des intérêts qui ne sont pas ceux de la vallée. D'autant qu'ils ont proposé la réhabilitation de la voie ferrée (qui relie Pau à Canfranc en Espagne) et de son tunnel. On le sait, cette méthode servirait les même intérêts sans pour autant dévisager la vallée qui resterait intacte, et le coût de l'opération serait 10 fois inférieur à celui envisagé pour le projet actuel. Alors pourquoi un tel acharnement ?

Mais il faut croire que les autorités sont restées sourdes à notre appel puisque, à l'heure qu'il est, les travaux continuent...

Doit-on vraiment se résoudre à perdre cette vallée sauvage et tous ceux (et ce) qu'elle abrite ?

Caroline ROUSSEAU

RECTIFICATIF

Sur la demande et les informations d'un lecteur, nous souhaitons apporter une rectification à l'information concernant notre dossier «les métiers de l'Environnement, le Paysagisme» (n° 62 de Picardie Nature, page 25). Nous avons cité l'Ecole Nationale d'Ingénieurs des Travaux Agricoles et Horticoles ; cet établissement a changé son nom et voici quelques informations concernant cette filière enseignée à ANGERS.

L'Ecole Nationale d'Ingénieurs des Travaux de l'Horticulture et du Paysage (c'est son nouveau nom) fonne avec deux filières deux types d'ingénieurs : des ingénieurs horticoles et des ingénieurs paysagistes. Les diplômes offrent des débouchés dans le secteur public ou privé : services des espaces verts des villes, dans les bureaux d'études, les aménagements des Plans d'Occupation des Sols, aménagement du territoire, en production, recherche et protection des végétaux... Les candidats doivent être titulaires d'un Bac+2 et réussir les concours A, B ou C communs aux grandes écoles pour l'admission.

E.N.I.T.H.P : 2, rue Le-Nôtre, 49045 Angers cedex 01, tél: 41.22.54.54.